

PRÉCOCES MAIS TOUJOURS ENFANTS

éducation



L'AFEP apporte son soutien aux enfants intellectuellement précoces. Elle forme aussi les enseignants.

L'association Française pour les Enfants Précoces a proposé une rencontre avec une psychologue, Sophie Malthet, visant à repérer et accompagner les jeunes au fonctionnement bien particulier.

Génie, haut potentiel, doué ou même zèbre. Autant de termes utilisés au quotidien mais qui ne conviennent pas. L'Éducation nationale a d'ailleurs tranché et a opté pour le terme précoce. Ces enfants au fonctionnement qu'ils garderont toute leur vie étaient au cœur de la rencontre organisée par l'Association française pour les enfants précoce (AFEP) entre parents d'élèves et Sophie Malthet, psychologue et bénévole de l'AFEP.

L'occasion de faire tomber certaines barrières concernant les croyances sur les Enfants Intellectuellement Précoces (IEP). «Pour repérer, il n'y a pas de profil type», affirme Sophie Malthet avant de détailler. «Il peut être organisé comme être brouillon, savoir lire tôt comme apprendre à 7 ans, parler tôt ou tard, être une pile électrique ou, au contraire, un rêveur.»

Perception singulière du monde

Mais si ces idées reçues ne sont pas de bons indicateurs, il existe néanmoins des caractères communs aux enfants précoce, entraînant son lot d'avantages mais aussi d'inconvénients. «Les IEP ont une pensée en arborescence, une surprenante mémoire — notamment visuelle — qui complique l'apprentissage des devoirs et le goût de l'effort. Ils ont une perception singulière du monde mais aussi une hypersensibilité, ils sont parfois angoissés ou anxieux souffrant de dyssynchronie, un décalage qui coexiste entre l'âge du corps, l'âge intellectuel et l'âge refuge qui le pousse à agir de manière plus puérile.» Une description qui n'a pas manqué de faire sourire parents et enfants se reconnaissant dans ces détails.

L'AFEP tente donc de faciliter l'épanouissement de ces jeunes en milieu scolaire. Une volonté qui passe par des ateliers artistiques ou d'échanges entre enfants mais aussi par des réunions, des écoutes téléphoniques, des adresses de lieux de vacances ou encore l'orientation vers des établissements scolaires sensibilisés. L'association assure également des formations au sein des Académies et pour les enseignants. Une façon pour les «génies» de se rappeler qu'ils ne restent que des enfants normaux avant tout.